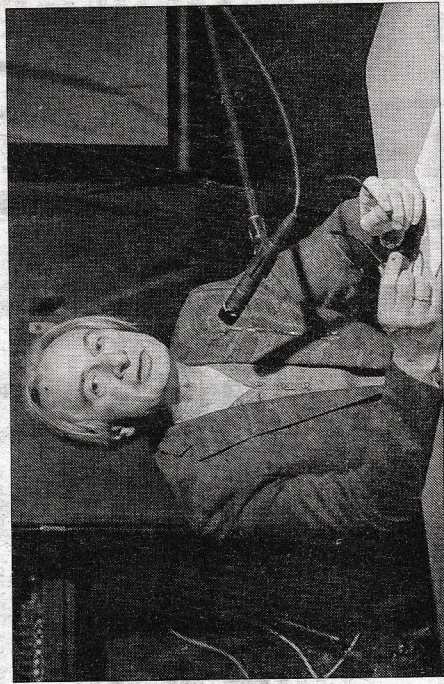


**Journée de la Femme** Deux initiatives, hier, à la mairie et à la bibliothèque

# Les lettres, au féminin



■ Patrick Beurard-Valdoye n'a pas épargné le monde de l'édition qui, selon lui, ne reconnaît pas assez les poétesses.

C'était une déclinaison, un peu décalée dans le temps, de la Journée de la Femme à Belfort. Avec deux initiatives intéressantes hier.

D'abord, en début d'après-midi à la mairie, une dictée préparée par Belf'Ortho en association avec Soroptimist. Le rendez-vous a trouvé son public et il a fallu ajouter des tables dans la salle d'honneur de l'hôtel de Ville. Une soixantaine de personnes ont participé à une dictée d'une grande difficulté.

Un peu plus tard à la bibliothèque Léon-Deubel,



■ Une soixantaine de participants pour la dictée à l'hôtel de Ville.

français où, dans nombre d'endroits, la place des femmes dans la poésie n'est pas reconnue. Pourtant, il existe des femmes qui sont poètes en France. Certaines sont mêmes vivantes !

Nous retiendrons aussi, cette analyse de Patrick Beurard-Valdoye : si la poésie classique a souvent été

une question de rythme, la poésie moderne est d'abord une affaire d'énergie. Et l'énergie féminine a ses caractéristiques, son âme, sa personnalité.

Pour s'en faire une idée, trois poétesses sont venues de différentes régions de France à Belfort lire des ex-

traits de leurs œuvres devant une assistance très majoritairement féminine. Il s'agissait de Marie de Quatrebarbes, Véronique Vassiliou et Michèle Métail.

Isabelle Vorle, qui habite le Territoire de Belfort, est venue présenter un de ses films expérimentaux.

Photos Xavier CORAU

Ph.P.